

Mahdia : Histoire et Société

Dave Delarosbil

L'objectif de ce travail de préparation en vue du Workshop UNESCO à Mahdia est principalement d'exposer et de caractériser les différentes phases de l'histoire de la formation de la ville historique méditerranéenne de Mahdia en passant entre autres par ses acteurs, ses vestiges architecturaux et les sociétés qui ont contribué à son constant développement.

L'équation des différents éléments figurants à l'intérieur de ce travail de recherche permettra de mieux comprendre en quoi et pourquoi la ville de Mahdia est particulière et singulière.



Image 1 – Peinture d'une rue de Mahdia par l'artiste Mejd.
Source : Bibliographie 6

Mahdia : Histoire et Société

Érigée sur un ancien comptoir phénicien (814-146 av. J.-C.) et romain (146 av. J.-C. à 439 apr. J.-C.), la ville de Mahdia se situe sur une presqu'île rocheuse rattachée au continent africain à environ 230 km au Sud de Tunis.

Alors que les traces architecturales de cette période historique se détériorent et même se font démolir, une tout autre tradition persiste tout en conservant et soulignant le passé phénicien et romain de Mahdia. Cette tradition est celle du costume traditionnel de Mahdia car cet habit est un mélange de tunique punique et de drapé romain. Ce tissage conçu par un homme accompagne la femme durant toute sa vie, et ce, même jusqu'au transport de la défunte au cimetière.

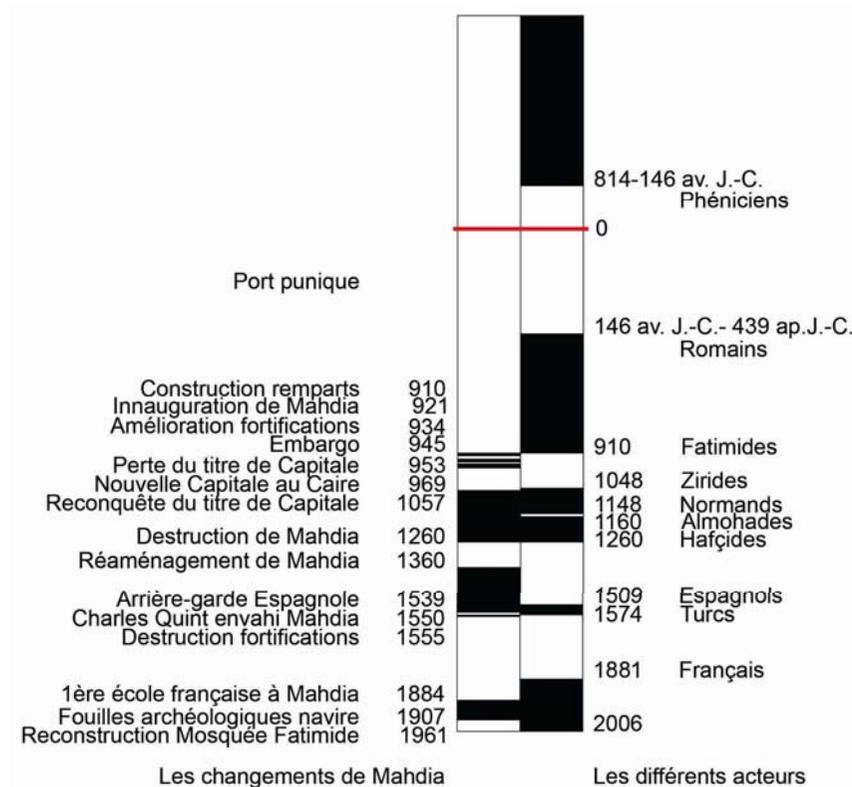


Image 2 – Analyse diachronique
Source : DELAROSBIL Dave



Image 3 – Vêtement tissé par un homme pour les femmes
Source : Bibliographie 6

En saillie dans la mer méditerranée, la position stratégiquement défendable de Mahdia lui confère un caractère unique. Cette ville ancienne du Maghreb est devenue lors de sa création un rouage considérable dans le développement urbanistique du Sahel. Marquée d'un passé mouvementé, la ville de Mahdia toujours a su conserver et entretenir les richesses qui la caractérisent depuis déjà plusieurs siècles.

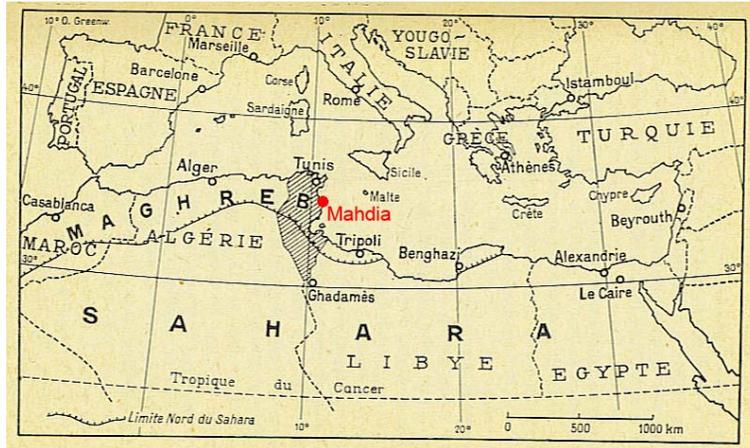


Image 4 – Situation géographique de Mahdia (1961)

Source : Bibliographie 2

C'est à 5 km au large de Mahdia qu'un navire a été découvert à 39 mètres sous la surface de la Méditerranée. Ce dernier a fait l'objet de diverses fouilles (1907-13, 1948, 1953-54 et 1993) pour y trouver un contenu d'œuvres d'art inestimable tel : le buste d'Hermès et le buste d'Aphrodite entre autres. La datation du naufrage de ce navire de commerce se situe dans la période approximative du 2^{ème} quart du 1^{er} siècle avant le Christ. Outre la grande variété d'œuvres d'art de style hellénistique retrouvé à l'intérieur de ce dernier, c'est particulièrement l'étude des pièces de céramique présente qui a permis aux archéologues de fixer une datation à ce naufrage. « Il s'agit probablement d'un transport de matériel provenant de pillage ou d'une opération commerciale en provenance du Pirée vers 80-90 avant J.C. Cette opération se situant après l'époque des conquêtes barbares (86 avant J.-C.) et le pillage d'Athènes par les troupes romaines commandées par Sulla. » (Source : Groupe de Recherche en Archéologie Navale)

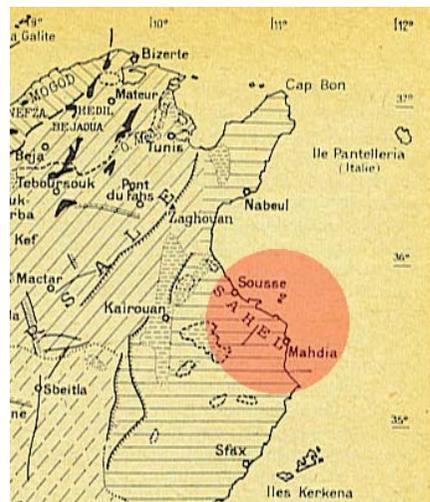


Image 5 – Mahdia dans le Sahel (1961)

Source : Bibliographie 2



Image 6 – buste d'Hermès

Source : Médiagraphie 17



Image 7 – buste d'Aphrodite

Source : Médiagraphie 17

Mahdia : Histoire et Société

C'est en l'an 910 après J.-C. que le règne des Fatimides sur Mahdia a commencé par les Berbères Kotama qui avaient proclamés en qualité de calife de l'Afrique le prince fatimide Obeid Allah El Mehdi. Ce dernier avait conquis le Maghreb en entier et décidait d'implanter à Mahdia sa propre capitale suite à la lecture des étoiles de ses astrologues qui voyait la domination du signe du lion, le symbole de la puissance. Il fit alors construire autour de ce qui est aujourd'hui l'actuelle médina, une ceinture de remparts afin de veiller à la sécurité de sa forteresse et de ses palais. La médina était caractérisée par une répartition urbaine très claire. La côte le long du flanc sud qui était moins soumise aux agressions des vents dominants abritait les familles les plus aisées financièrement tandis que les familles moins fortunées (souvent des pêcheurs) se sont concentrées le long du versant nord à la pointe de la ville et à la limite du cimetière marin.

À cette époque déjà, quelques bâtiments et ouvrages architecturaux se dressaient dans la ville. Notons par exemple la présence de la Grande Mosquée fondée par les Fatimides au milieu du XI^{ème} siècle, le port punique qui servait de pôle commercial et militaire creusé dans une plate forme rocheuse de grès pliocène et la Skifa Khala qui était la forteresse principale qui protégeait l'accès à la ville en étant la seule porte d'entrée terrestre. Cette dernière était défendue par une succession de portes dont l'une était une grille en fer. Chaque ventail de cette grille orné d'un lion de bronze.



Image 8 – Grande Mosquée
Source : Médiagraphie 8



Image 9 – Port punique
Source : Médiagraphie 8



Image 10 – Skifa Khala
Source : Médiagraphie 8

Mahdia : Histoire et Société

Concernant la sécurité de la ville, Au X et XI siècle, Mahdia avait en son bord le port de commerce le plus actif de tout le pays et même du Maghreb. Le vieux port punique (avant la destruction des fortifications de 1555) était clôturé par un rempart terrestre tout à fait particulier. À l'enceinte étaient greffés deux tours percés de deux portes. L'accès dans le port par l'ennemi était proscrit par un système de sécurité drastique qui visait la destruction des navires ennemis par le basculement d'une ancre lourde et d'une colonne en marbre suspendu à une chaîne en fer tendue entre deux saillants. Un port de cette envergure dans la ville impliquait l'existence à cette époque de plusieurs ateliers spécialisés entre autres pour les calfeutres, les maîtres de la hache, les forgerons et les charpentiers.

Traditionnellement, lors du marché hebdomadaire du vendredi, La Skifa Khala se transforme en véritable marché à aire ouvert. On y retrouve à la fois tisseuses, brodeuses et couturières, qui exposent, et vendent leurs créations. Ces toilettes ornées de soie et de dorure font en sorte que le traditionnel costume féminin de Mahdia constitue la pièce de vêtement la plus riche du pays.



Image 11 – Costume féminin Mahdois
Source : Médiagraphie 14

Huit ans après sa prise de possession du territoire, le visage Mahdia était déjà façonné selon ses volontés. C'est le 20 février 921 que Obeid Allah El Mehdi inaugure sa nouvelle cité Mahdia et la proclame capitale du califat fatimide. Les années suivant cette inauguration fut le théâtre d'une succession de calife.

Le Calife El Mansour Ibn El Kaim succéda à Obeid Allah El Mehdi en 934 et fortifie davantage la citée en creusant d'imposantes tranchées. Abi Yazid El Khariji El Nakari (l'homme à l'âne) qui occupait la ville de Kairouan frappe un embargo de neuf mois sur la ville de Mahdia en 945. En 953, Abi Yazid est définitivement déchu par un autre Calife ; Ismail El Mansour. C'est à ce moment que Mahdia perd son titre de capitale dû à l'établissement de sa nouvelle base à El Mansouria.

Malgré cela, Mahdia était constamment menacée par les dangers qui guettaient en périphérie. Après s'être rendus maître du Maghreb, les Fatimides se sont lancés à la conquête de l'Orient pour établir leur nouvelle capitale au Caire en Égypte en 969.

En 1048, les Zirides qui avaient pris leur indépendance face au Fatimides suite à une rupture avec le Caire on fait dévaster le pays (Tunisie) par les Béni Hilal entre 1052 et 1057 pour ensuite redonner le titre de capitale à Mahdia. C'est en 1148, que les forces Normandes de Roger II deviennent les nouveaux occupants de Mahdia. Cette dernière est demeurée colonie latine durant 12 ans avant d'être délogés à son tour par les Almohades. Donc, le 21 janvier 1160, les Almohades chassent les Normands de la ville berbère par Abdul Moumen Ibn Ali qui prend à ce moment le titre de gouverneur. Malgré ces fréquents bouleversements, Mahdia resta l'une des plus fortes puissances militaires par ses remparts et son port punico fatimide sur les cotes tunisiennes.

Mahdia : Histoire et Société

Peu après le début de l'époque Hafçide en 1260, Roger de Lauria, célèbre officier naval de la marine du royaume d'Aragon, attaque et détruit Mahdia ainsi que plusieurs autres villes du sahel tunisien en 1286 sous les ordres de ses supérieurs. Suite à ces attaques, le ministre de l'État Hafçide Ibn Téfragine réaménage Mahdia vers 1360. Suite à cette période, Mahdia était durant plusieurs années une ville mi-construite mi-détruite due aux multiples chambardements qu'elle si fréquemment subie.

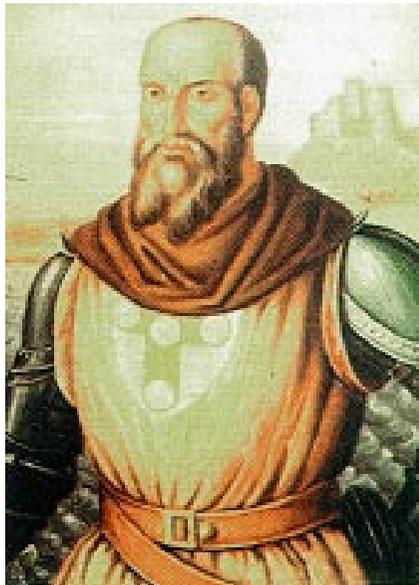


Image 12 – Roger de Lauria
Source : Médiagraphie 10

Environ un siècle et demi après les travaux de réaménagement du ministre Téfragine, Mahdia est encerclée par les Espagnols en 1509. Ce n'est qu'en 1539 que ces derniers y érigèrent une arrière-garde permanente après la conquête de Tunis par Charles Quint empereur d'Espagne. Les troupes marines de Charles Quint envahissent

Mahdia en 1550 pour l'abandonner qu'une fois la destruction complète des tous ses remparts et son infrastructure 4 ans plus tard. À la suite du passage de Quint, la ville qui se vidait peu à peu de sa population a recommencé à se repeupler une fois l'arrivée des Ottomans. Des Grecs, Andalous, Albanais et des Anatoliens venaient se greffer à la population locale lors de ce repeuplement.



Image 13 – Mahdia attaquée vers 1554
Source : Médiagraphie 7

Mahdia : Histoire et Société



Image 14 – Le Fort Ottoman
Source : Médiagraphie 8

Beaucoup plus tard, soit en 1881, le Protectorat français s'établit en Tunisie et entraîne par le fait même à la construction de la première école française à Mahdia en 1884. Un an plus tard, Mahdia devenait un centre administratif important dans la région. Une trentaine d'années plus tard, un dur coup était porté à la ville de Mahdia ; la construction du chemin de fer qui reliait directement les villes de Sousse et Sfax. Cette voie ferrée a malheureusement eu pour effet néfaste pour Mahdia de drainer la majorité des produits de l'arrière-pays dans les ports de ces deux grandes villes à des fins d'exportations maritimes.

Sous ce Protectorat français, Mahdia est devenu hôte du premier port de pêche de Tunisie notamment grâce l'huile d'olive du Sahel et au sel exploité dans la région jusqu'en 1938. La production de sel servait au milieu du siècle dernier à la conservation des sardines et sardinelles le long de la côte méditerranéenne près de la Sebkha Ben Gheyadha. Depuis que l'industrie de la conservation du poisson

par le sel a pris fin, l'utilité de cette saline de décantation de l'eau de mer (Sebkha Ben Gheyadha) n'était alors plus rentable et a cessé ses activités.

Depuis sa fondation il y a plus de 1000 ans, la ville de Mahdia a accueilli bon nombre de gens de diverse culture et origine. Plus récemment, Mahdia était en 1926 peuplé de 490 Européens et de 7398 Indigènes, dont 419 juifs. 20 ans plus tard, Mahdia comptait à son bord 541 Européens et 8412 Indigènes, dont seulement 298 Israélites. L'activité relative de Mahdia était à cette époque due à sa population immédiate qui comptait environ 2 familles bourgeoises sur 3 aux origines turques. La majorité de ces familles turques étaient pour la plupart des descendants de militaires Anatoliens, de marins de la mer noire ou encore de l'Empire ottoman. Toutefois, malgré la présence encore aujourd'hui de noms propres qui rappellent l'origine de ces personnes, l'usage familier de la langue turque s'est éteint depuis belle lurette. Nonobstant ce fait, il existe toujours quelques familles qui pratiquent les coutumes turques. Ce petit groupe d'habitant pratique la grèche lors de fêtes et mariages. Vu le passé guerrier de la ville tout au long de son histoire, ses populations entremêlées s'éparpillaient vers les banlieues campagnardes de proximité y laissant souvent quelques familles qui y restaient. Aujourd'hui, c'est l'industrie du tourisme qui oppresse la ville en prenant d'assaut la rive méditerranéenne du nord de ma médina par une frange linéaire d'hôtels à grand déploiement.

Concernant la religion, même si l'islam qui est depuis longtemps la religion qui prime à Mahdia, elle a toujours su abriter entre autres les juifs et les chrétiens afin de créer une communauté mixte et agréable. C'est d'ailleurs des familles d'artisans juifs venus de Libye qui ont introduit le tissage de la soie à Mahdia au XVIII^e siècle. C'est depuis ce temps que plusieurs femmes de Mahdia utilisent la soie et le coton à la confection de vêtements ornements de broderie symbolique.

Encore de nos jours, Mahdia a conservé de très importantes coutumes anciennes. Celle du mariage avec le « costume du trône » est un costume de mariage féminin très dispendieux, car il est fabriqué de fil d'or, de soie et toiles fines. De famille aisée ou non, toute fille que se marie a le droit à ses sept jours de fête et la société se doit de leur fournir parures et bijoux. Lorsqu'un père n'a pas les moyens de fournir à sa fille le costume du trône, certaines familles aisées consacrent un capital à la constitution de ce costume pour le prêter à la jeune femme. C'est ainsi que s'est créée dans la société de Mahdia, une coutume de prêt.

Dans le domaine des arts, les mahdois ne sont pas que de brillants artisans du vêtement ou encore de l'architecture, ils ont aussi un riche passé de cuisiniers et joailliers. Un des mets nord-africains les plus connus est sans aucun doute le couscous qui est associé directement aux Berbères. La découverte d'ustensiles de cuisine datant du IXe siècle trouvés lors de fouilles archéologiques est particulièrement ressemblante à ce que pourrait être l'outil principal de cuisson du couscous qui est le couscoussier. Alors, la ville de Mahdia se distingue par son menu alimentaire élaboré. Bien sûr, une grande variété de plats Mahdois incorpore le couscous à divers autres aliments comme les légumes, la viande et le poisson. Un dessert particulier de l'endroit se nomme le brik (gâteau) qui est spécialité de Mahdia datant de l'époque ottoman. Ce dessert offre un feuilleté doré par sa forme florale.

Outre la nourriture, plusieurs bijoux sont originaires de Mahdia. Souvent en or, on peut énumérer le salsat sdir qui est une parure en or, le Hila qui est un pectoral en or, et le Tlila qui sont des boucles d'oreilles constituées d'or et de perles.

Singulière par plusieurs caractéristiques pointilleuses, Mahdia se distingue également par la typologie de ses tombes sahéliennes. La typologie de ces constructions funèbres est caractérisée par différents accessoires liés aux modes de sépultures. La nécropole de Mahdia est identifiable par la présence de petites banquettes (1,1 m. long, 0,5 m. large, 0,5 m. haut) qui se superposent afin d'en produire une large occupant toute la longueur de la chambre sépulcrale. Parfois, un simple amas de pierres représente la symbolique de ces banquettes. Les villes actuelles comprises entre Mahdia et Salakta sont identifiables par les lits funéraires oreillers ou à matelas sculptés ornés de peinture rouge.

Les carrières de Mahdia :

La région de Mahdia compte environ 30 carrières variant selon les cas entre l'exploitation active et inactive. Chacune de ces carrières est caractérisée par l'intensité de ses extractions artisanales ou industrielles. Ces carrières sont toutes situées le long d'un ancien cordon dunaire (voir image 17) qui donne lieu à un relief linéaire accidenté et varié. Lorsqu'une carrière a été employée à des fins industrielles, la profondeur de sa cavité est environ d'une vingtaine de mètres.

Certains projets de réhabilitation ont été entrepris au cours des dernières années dans quelques une de ces carrières afin de redonner une autre forme de vie à ces sites durement marqués par le passé. Le potentiel élevé de développement de cette portion de Mahdia n'est pas négligeable dans un futur rapproché.

Glossaire architectural :

La Mosquée Fatimide :

Fondée par Obaïd Allah en 921, la Grande Mosquée Fatimide tient une place très importante dans l'architecture religieuse de l'islam. Cette Mosquée se distingue par ses nouveautés architecturales : l'entrée (porche grandiose similaire aux arcs de triomphe romains) était réservée au Calife, à sa garde Kotama et à sa cour. La Grande mosquée est un symbole architectural qui illustre parfaitement le caractère officiel de Mahdia. Au milieu du XVIe siècle, Charles-Quint la transforme en cimetière espagnol. Sporadiquement réaménagée, elle finit par s'écrouler dans les années 50 avant d'être reconstruite selon le plan ancien entre 1961 et 1965.

Skifa Kahla

Énorme porte de ville fortifiée, appelée aussi Bab Zouila, la Skifa Kahla constituait pendant longtemps la seule porte d'entrée terrestre à la médina. Construite au Xe siècle, elle fut reconstruite en 1544, après le départ des Espagnols qui avaient démoli les fortifications. Elle isolait la ville sur sa presqu'île.

Le Port Punique

Pôle principal du commerce et militaire, le port punique de Mahdia a été construit à l'époque punique et rénové par le prince fatimide Obeid Allah El Mehdi. De nos jours, le plan d'eau qui est parfaitement conservé sert de port d'attache pour les petites barques traditionnelles.

La Médina de Mahdia

La Médina de Mahdia occupe aujourd'hui l'emplacement choisi par Obeid Allah El Mehdi pour bâtir en 916 après J.C. sa nouvelle capitale. Le site se distingue par son caractère péninsulaire. Il n'est rattaché au continent que par la côte ouest. La situation géographique du site ainsi que les fortifications, construites entre 916 et 921 après le Christ, ont permis à la ville de jouer un rôle politique et économique de premier plan dans le bassin méditerranéen, et ce, jusqu'à la fin du XVIe siècle. Aujourd'hui, de cette capitale riche et solide, il ne reste que quelques traces majeures de sa vieille histoire dont quelques trace de la fortification du Xe siècle, le port punique, le fort ottoman et la nécropole punique. L'architecture générale de la médina est toujours respectée. Les ruelles et les impasses n'ont que très rarement subi de légers changements.

Dans la médina, l'alignement des maisons n'est pas toujours respecté et l'habitat en général est de type traditionnel, sans étages supérieurs. Généralement, les constructions sont à cours centrales et mitoyennes sur 3 côtés.

La typologie des maisons correspond généralement à celle des logements traditionnels des médinas tunisiennes. Le positionnement des pièces de la maison détermine leur importance. Les pièces qui sont situées au sud et à l'est correspondent généralement aux pièces les plus importantes de la maison alors que celle orientée vers l'ouest est la moins valorisée des pièces de la maison.

« La ville blanche », couleur de la livrée fatimide, est due à finitions des murs extérieurs à la chaux. De nos jours, ce mélange de chaux traditionnel n'est plus produit dans la région et est remplacé par un mélange de ciment et de chaux hydraulique qui offre le même genre de teinte blanche aux bâtiments.

Cimetière marin

Situé du côté ouest de la presque île, le cimetière marin est souvent visité par le reste de la population Mahdoise pratiquant leurs activités culturelles et rituelles. En effet, tous les jeudis après-midi ainsi que les jours des Aïd, les gens, surtout les femmes, ont l'habitude de visiter leurs morts. Ces visites généralement familiales sont parfois accompagnées par des troupes musicales locales, généralement féminines. Depuis quelques années et avec les changements des mœurs, le cimetière est devenu un lieu de promenade très recherché par les jeunes couples à la recherche de calme, de solitude et d'un paysage romantique. Dans un tout autre registre, dans la confection du savon, les mahdois utilisent le myembraustenum qui ne pousse que dans les cimetières et dont celui de Mahdia regorge.

Typologie architecturale :

Les façades extérieures présentent peu de percements. Seules les entrées signalent l'importance de la maison et précisent sa richesse par le décor.



Image 15 – Ornementation de la porte d'entrée
Source : Médiagraphie 8

Les maisons les plus anciennes de Mahdia possèdent toutes une porte différente. Très basse, elle est formée d'un arc outrepassé sur deux courts piédroits ; dans l'un des deux vantaux, s'ouvre un portillon d'usage quotidien. (Source : DIRECTION DE L'URBANISME D.R.E.H. DE MAHDIA)

Voici un exemple de gabarit architectural de l'avenue du 7 novembre qui démontre l'échelle moyenne des bâtiments qui compose la médina. Le gabarit varie entre R+1 et R+4.

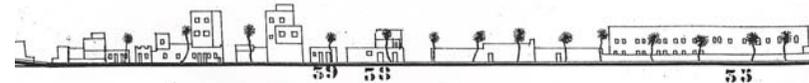


Image 16 – Gabarit type (av. du 7 novembre 1987)
Source : Bibliographie 1

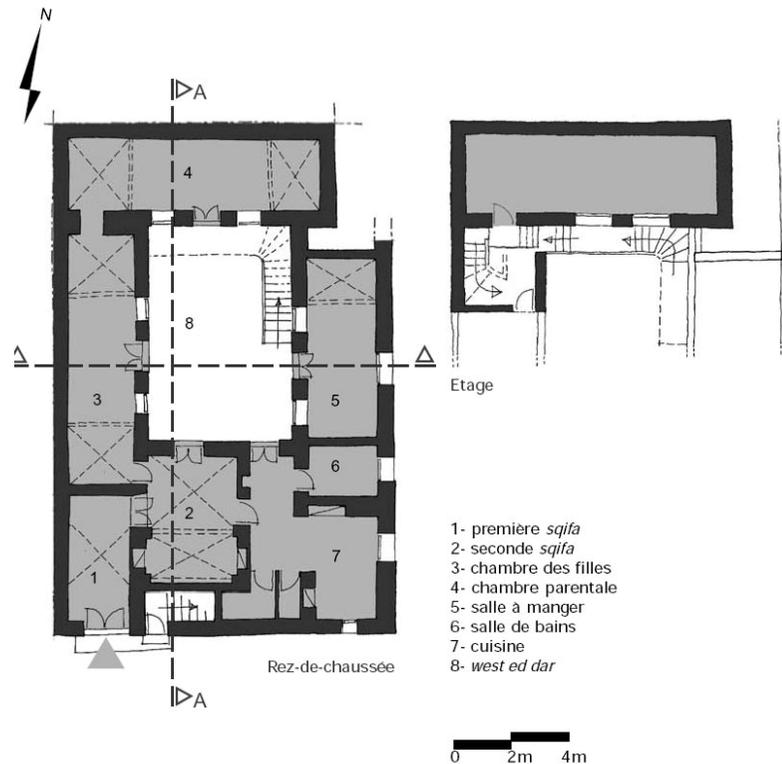


Image 17 – Plan type de résidence

Source : Bibliographie 7

Dans les résidences de familles financièrement aisées, la décoration intérieure des résidences est très importante et parfois même exubérante. Étagères en bois peints de couleurs vives qui portent une multitude de poteries fines, de lances parfums en verre soufflé aux couleurs délicates, de miroirs anciens aux cadres dorés, tandis que la partie supérieure des murs est décorée de peintures. La corniche et le plafond sont, eux, peints de motifs floraux.

Lexique :

Maghreb : région septentrionale de l'Afrique, regroupant le Maroc, l'Algérie et la Tunisie

Sahel : mot d'origine arabe qui signifie rivage

Fatimides : dynastie d'Arabes chiites qui établirent leur autorité en Afrique du Nord entre 909 et 1171

Calife : successeurs

Zirides : Almohades, Hafçide : dynasties berbères

Béni Hilal : tribu arabe bédouine

Grèche : lutte turque pratiquée lors de célébrations festives

Hermès : dans la mythologie grecque, Hermès est le dieu du commerce, le gardien des routes et des carrefours, des voyageurs, des voleurs, le conducteurs des âmes aux enfers et le messenger des dieux.

Aphrodite : Dans la mythologie grecque, elle est la déesse de l'amour et de la beauté. (repris par les Romains sous le nom de Vénus) Aphrodite possède le pouvoir de faire naître les passions quel qu'en soit les conséquences.

Annexe :



Image 18 – Localisation d'éléments (échelle du territoire)
Source : Photo aérienne de Mahdia modifiée par DELAROSBIL Dave.

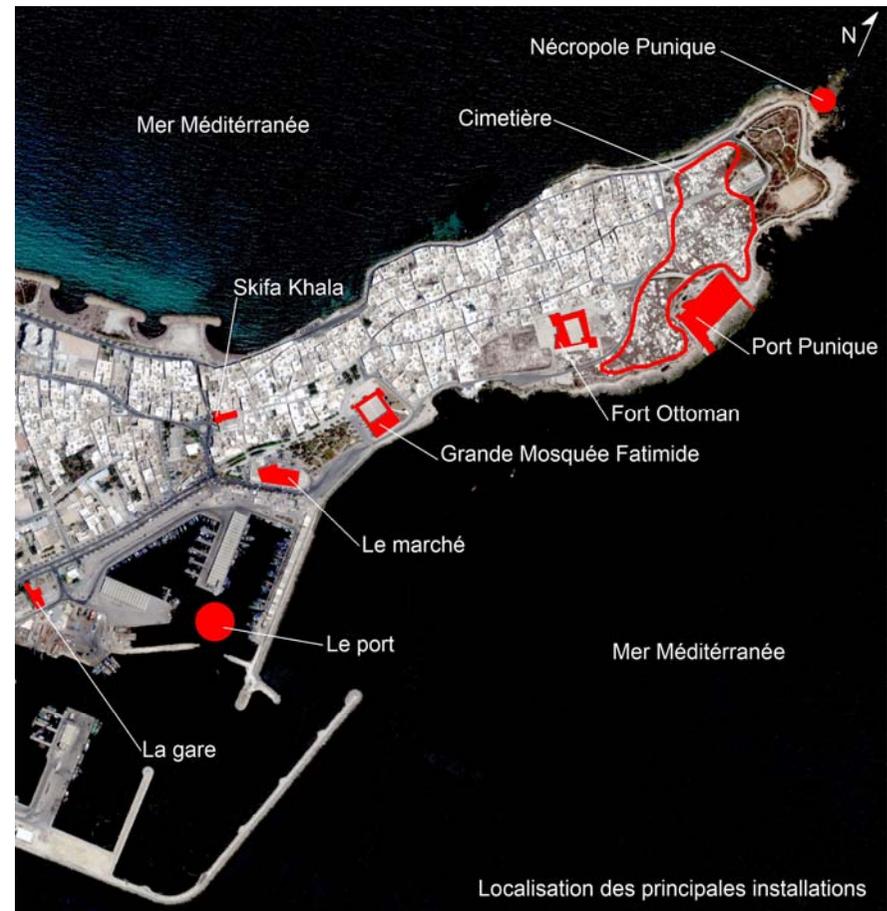


Image 19 – Localisation des principales installations
Source : Photo aérienne de Mahdia modifiée par DELAROSBIL Dave.

Bibliographie

1. DEBAYLE, Céline, Tunisie en 10 chapitres 7 régions et 15 questions, M.A. Éditions, Paris, 1988, 293p.
2. DESPOIS, Jean, La Tunisie ses régions, Collection Armand Collin, Paris, 1961, 224p.
3. DESPOIS, Jean, La Tunisie Orientale, sahel et basse steppe, Paris, Presses universitaires de France, 1955, 554p.
4. DIRECTION DE L'URBANISME D.R.E.H. DE MAHDIA, AMÉNAGEMENT DE L'AVENUE DU 7 NOVEMBRE, Mahdia, 1997, 31p.
5. LABAIED, Hachemi, Le gouvernorat de Mahdia, patrimoine, environnement et développement, Tunis 2005, 376p.
6. MABROUK, Alia et CHLEIFA Hamza, Khedija, Mahdia une vie, Sagittaire Éditions, 2005, 95p.
7. O.N.U., École d'architecture de Nante, Une médina en transformation, travaux d'étudiants à Mahdia
8. République Tunisienne, Gouvernorat de Mahdia, Étude socio-économique de la ville de Mahdia, mai 1998.
9. République tunisienne, Ministère de l'environnement et de l'aménagement du territoire, Étude du schéma directeur d'aménagement de l'agglomération de Mahdia, Phase 1, Septembre 1995, 96p.
10. UNESCO, Développement urbain durable en zone côtière, Mahdia, Tunisie 21-24 juin 1999, Paris, UNESCO 2000, 1999, 225p.

Médiagraphie

1. <http://www.icmah.com/page.php?page=79>
2. <http://www.koutamavoyages.com/html/mahdia.htm>
3. <http://persocite.francite.com/farouk/historique.htm>
4. <http://mahdia.forumactif.com/ftopic7.Mahdia-en-Bref.htm>
5. http://islamictourism.com/news_F.php?country=19&width=&id=649
6. <http://www.alterafrica.com>
7. http://historiccities.huji.ac.il/tunis/mahdia/maps/braun_hogenberg_II_57_2_b.jpg
<http://homepage.mac.com/melissaenderle/tunisia/Images/Mahdia-door.jpg>
8. <http://lexicorient.com/tunisia/photos/mahdia18.jpg&imgrefurl=http://exicorient.com/tunisia/mahdia04.htm>
9. <http://afeid.montpellier.cemagref.fr/mpl2003/Conf/ChragaResu.pdf>
10. http://fr.wikipedia.org/wiki/Image:Roger_of_Lauria.jpg#filehistory
= photo de roger de lauria
11. <http://mahdia.forumactif.com/ftopic233.Habit-traditonnel-de-Mahdia.htm>
12. <http://artsplastiques.over-blog.net/article-3045041.html>
13. <http://img222.imageshack.us/my.php?image=dsc03407to6.jpg>
14. <http://images.google.ca/imgres?imgurl=http://lexicorient.com/tunisia/photos/mahdia18.jpg&imgrefurl=http://lexicorient.com/tunisia/mahdia04.htm&h=302&w=298&sz=18&hl=fr&start=95&tbnid=e2Bb3P5Tj71SUM:&tbnh=116&tbnw=114&prev=/images%3Fq%3Dmahdia%26start%3D84%26ndsp%3D21%26svnum%3D10%26hl%3Dfr%26lr%3D%26rls%3DGGGLR,GGLR:2006-40,GGLR:fr%26sa%3DN>
15. http://www.edunet.tn/ressources/sitetabl/sites/mehdia/KSOUR_ESSE_F/notreregion_fichiers/somform1.htm
16. <http://www.orientement.com/v38-mahdia.html>
17. <http://www.archeonavale.org/archeobase/pafiledb.php?action=file&id=29>